Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

50 | 2013

Numéro 50

Goo : présentation d'une langue

Goo: Presentation of a language

ГОО: ПРЕДСТАВЛЕНИЕ ЯЗЫКА

Valentin Vydrin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mandenkan/293>

DOI : 10.4000/mandenkan.293

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 171-194

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Valentin Vydrin, « Goo : présentation d'une langue », *Mandenkan* [En ligne], 50 | 2013, mis en ligne le 01 décembre 2013, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/293> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.293>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.

Les contenus de *Mandenkan* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Goo : présentation d'une langue

Goo: Presentation of a language

ГОО: ПРЕДСТАВЛЕНИЕ ЯЗЫКА

Valentin Vydrin

NOTE DE L'AUTEUR

Ce travail est en relation avec l'opération LR1 « Reconstruction, internal classification and grammatical description in the world's two biggest phylums: Niger-Congo and Austronesian » de l'Axe 3 « Typology and dynamics of linguistic systems » du labex EFL (financé par ANR/CGI).

Abréviations

1, 2, 3 = 1e, 2e, 3e personne

1COORD = série pronominale coordinative 1

2COORD = série pronominale coordinative 2

ATR = racine de langue avancée

C = consonne

CIRC = circonstant

COP = copule

DTM = sous-groupe Dan = Toura = Mano

du = duel

EMPH = emphatique

EXI = série pronominale existentielle

FIN = marque finale de la clause

GN = groupe nominal

IMP = impératif

INF = infinitif

IPFV = imperfectif

LOC = cas locatif

MPP = marque prédicative pronominale NEG = négatif

NEUT = suffixe verbal d'aspect neutre

O = complément d'objet direct
 OI = complément d'objet indirect
 OPT = optatif
 PFV = perfectif
 pl., PL = pluriel
 POSS = pronom ou marque possessive
 PROH = prohibitif
 PROS = prospectif
 Q = particule interrogative
 REL = relateur, marque de relativisation
 S = sujet
 sg., SG = singulier
 SUP = supin
 TAM = temps, aspect, modalité
 V = (1) voyelle; (2) verbe

0. Introduction

- 1 On ne peut pas dire que le goo (*gũũ*) soit absolument inconnu des spécialistes. En fait, sur la carte électronique des langues mandé, http://www-01.sil.org/silesr/2000/2000-003/Dan-Tura-Mano_map.htm, j'ai marqué la zone du goo comme « une zone mixte dan-toura », suite aux informations fournies par Thomas Bearth, qui, à son tour, se basait sur les opinions de ses consultants toura. A proprement parler, une « zone mixte », selon une convention générale, devrait signifier qu'il s'agit soit du bilinguisme de la population, soit d'une population mélangée, mais dans ce cas particulier, cela a reflété plutôt de vagues témoignages des voisins selon lesquels la population de la zone en question parlerait « un mélange de toura et de dan » ou « un dialecte du toura influencé par le dan ». Dans le livre de référence Ethnologue, il apparaît comme un dialecte toura sous le nom « Guse » (<http://www.ethnologue.com/language/neb>), où « -se » représente le mot pour « terre » (*sěě*).
- 2 La question du statut du goo a été de nouveau soulevée au printemps 2012 lors de la discussion parmi les linguistes mandéïsants autour des corrections pour la nouvelle édition de l'Ethnologue. Thomas Bearth m'a fourni l'information suivante (message électronique du 02.03.2012) :

I spent a few hours in Singouin two weeks ago, where we had participated in an inquiry on climate change discourse already in August 2010, resulting in some transcription; this time in the context of a pre-inquiry into supporting the acquisition of knowledge on coffee certification through local languages. For the first time, I heard an obviously informed commentary suggesting that Goh might be worth a full-blown inquiry of its own. The one who suggested it was the newly to be elected chairman of the "Commune" (Singouin plus), a retired teacher, and what he suggested was that a professional study (he mentioned ILA) should be undertaken which would allow to take a decision on the position of Goh as a planning entity of its own.
- 3 Comme la marge méridionale de la zone goo se trouvait à moins d'une dizaine de kilomètres de Zlanwolpeu, depuis 2011 siège de notre équipe des études des langues mandé-sud, en août-septembre 2012, lors de notre mission de terrain, j'ai décidé de vérifier cette opinion.

- 4 Le 1er septembre 2012 nous nous sommes rendus à Zagwɛ, le plus méridional des villages goo. Nous étions trois ; à part moi, c'étaient Elizaveta Kushnir (doctorante, spécialiste de la langue yaouré) et Guy Nestor (dit Hubert, mon assistant de la langue dan-gwɛɛtaa). Le résultat de cette visite a été un petit corpus de mots et phrases goo composé à partir d'un questionnaire sur la base de la liste de 100 mots de M. Swadesh. Plus précisément, on a travaillé simultanément avec le même questionnaire avec deux informateurs : Elizaveta avec Maurice Dro (né en 1950 à Guentenba, grandi à Zagwɛ), et moi avec Kessé Diomandé (né en 1973 à Zagwɛ d'un père Mahou et d'une mère Goo).
- 5 Au cours de notre mission de terrain de 2013, je me suis rendu à Zagwɛ le 25 août. Cette fois, j'ai travaillé avec Goh Douané (Roger), cultivateur, originaire de ce village. Puis ont eu lieu deux visites de Roger à Zlanwopleu. Pendant les trois jours de travail, j'ai enregistré une liste d'un peu moins de 700 mots (sur la base du questionnaire de Greenberg) et des données sur la morphologie de base du goo. Malheureusement, une dernière séance de travail avec Roger, prévue pour le 6 septembre, à la veille de notre départ à Abidjan, n'a pas eu lieu, ce qui ne m'a pas permis de vérifier mon hypothèse sur la nature du système vocalique du goo. Pour cette raison, je suis obligé de me limiter, dans cet article, à une présentation rapide du goo, plutôt que de publier une esquisse grammaticale et un lexique.

1. Informations générales sur la langue et le peuple goo

- 6 D'après les notables du village de Zagwɛ, le goo est parlé dans dix villages dont les noms ont été transcrits par moi comme suit (entre parenthèses, les noms de la carte 1:250 000 ; Zeikpoplɔ n'est pas sur la carte) : Deje (Deiné), Dɔwle (Déoulé), Glɔgwɛn, Gwandɪ (Gouanlé), Gwɛntɛnba (Gouétimba), Mengwé (Mengouen), Mɔnplɔ (Mampleu), Segwin (Sangoué), Zagwɛ (Zangoué), Zeikpoplɔ¹. Comme la population d'un village dans la région Tonkpi compte le plus souvent entre 500 et 1 000 habitants, on peut évaluer le nombre des Goo, très préliminairement, à 7 ou 8 000.
- 7 Malgré un taux très élevé de mariages mixtes (avec les Toura, les Dan, les Mahou...) et du bilinguisme en toura et en dan, le goo ne donne pas d'impression d'une langue menacée ; à Zagwɛ, il est parlé par tous les âges. Les Goo ont apparemment une identité ethnique assez nette ; ils se distinguent des Toura (tout en reconnaissant leur proximité culturelle et linguistique). D'après nos interlocuteurs Goo, le goo et le dan ne sont pas mutuellement compréhensibles². Quant au toura, la situation est plus ambiguë : les Goo reconnaissent qu'ils comprennent le toura, mais disent à même temps que les Toura ne les comprennent pas. Cette compréhension unilatérale peut s'expliquer par le fait que parmi les Goo, le bilinguisme goo-toura est très répandu, tandis que les Toura, normalement, ne parlent pas le goo.

2. Quelques traits phonologiques

- 8 La phonologie du goo est, à beaucoup d'égards, très proche de celle du toura. Les systèmes consonantiques des deux langues sont pratiquement identiques ; le goo, comme le toura, a quatre tons unis (extra-haut, haut, bas, extra-bas). Un trait très visible du goo qui le distingue du toura est la présence des voyelles postérieures non

arrondies. Le fait que le dan possède aussi cette classe de voyelles est sans doute, la raison principale de considérer le goo comme « un mélange de toura et de dan »³. D'après mes données, le goo a certainement deux voyelles de ce type : semi-ouverte Λ et semi-fermée γ , mais l'existence de la voyelle postérieure non-arrondie fermée, u , n'est pas exclue (mais si elle existe, elle est très rare).

- 9 Cependant, il se peut que la caractéristique la plus frappante du vocalisme goo est ailleurs. Ma supposition initiale avait été que le goo distinguait cinq degrés d'aperture vocalique, comme en toura, et que son système était le suivant :

- 10 Mais l'analyse des données lexicales m'a montré l'insuffisance de ce modèle. On trouve des paires minimales (ou, plutôt, quasi-minimales, ce qui est du au lexique relativement petit disponible pour le moment) où l'informateur perçoit une différence entre deux voyelles (et cette différence est plus ou moins clairement audible pour le chercheur), mais cette distinction ne se réduit pas (ou pas seulement) à une différence d'aperture, comme dans le cas suivant :

Mot	Traduction	Formants F1, F2, F3
$d\epsilon\epsilon$	soeur aînée	375-2120-3000
$d\epsilon\epsilon$	feuillage	375-1680-2700

- 11 Dans ce cas précis, le formant F1 qui reflète le degré d'aperture est identique pour les deux mots, mais F2 et F3 manifestent des écarts considérables. Dans d'autres cas, les valeurs du F1 peuvent être différentes, leur écart étant pourtant moins important que ce à quoi on s'attendrait pour les voyelles à contraste de hauteur, F2 étant sensiblement plus bas pour la voyelle ayant F1 plus élevé, ex. :

Mot	Traduction	Formants F1, F2, F3
$d\mathcal{O}\mathcal{O}$	'brouillard'	320-1330-2400
$d\mathcal{O}\mathcal{O}$	'marché'	390-1130-2400

- 12 D'autre part, la valeur du formant F1 de la voyelle que je désigne comme υ (mais qu'on pourrait également désigner par u et qui est perçue par mon oreille comme « plutôt u que o ») peut être égale ou même supérieure à celui de la voyelle o :

Mot	Traduction	Formants F1, F2, F3
fũũfũũ	'paresseux'	404-1510-2560
gũũ	'Goo'	410/380-1480/1210-2380/2520

- 13 Mon hypothèse préliminaire est que le système vocalique goo se caractérise par quatre (plutôt que cinq) degrés d'aperture, et en même temps, par une opposition phonologique des voyelles selon l'indice d'avancement/retrait de la racine de la langue ($\pm$ ATR ; dans les exemples ci-dessus, les voyelles que je suppose être caractérisées par le trait -ATR ont un point dessous). On sait qu'une voyelle -ATR plus ouverte (ex., e) peut avoir la même indication de F1 qu'une voyelle +ATR plus fermée (ex., i) (Casali 2008, 508), et le contraste par l'indice de $\pm$ ATR pourrait expliquer au moins certaines anomalies mentionnées ci-dessus. Il est vrai qu'un système vocalique de ce type serait extrêmement bizarre (normalement, les langues à contraste $\pm$ ATR ont au maximum trois degrés d'aperture, cf. en particulier Casali 2008, 499-504), et une telle hypothèse doit être très soigneusement vérifiée avant d'être acceptée. Et cette vérification doit obligatoirement tenir compte de la perception d'un locuteur natif, car les différences de prononciations relevées par l'oreille du chercheur ou détectées par le logiciel d'analyse automatique de la parole peuvent ne pas être phonologiquement pertinentes.
- 14 Malheureusement, la dernière séance de travail avec l'informateur goo, au cours de laquelle une vérification de cette hypothèse avait été prévue, n'a pas eu lieu. La vérification devra attendre l'année prochaine.
- 15 Mentionnons encore une particularité intéressante du goo par rapport au dan et au toura : certains mots de la structure $\delta\check{V}(\check{V})$ ont subi une dénasalisation (parfois facultative). Cf. : goo $\delta\acute{E}\grave{E} \sim \delta\acute{E}\grave{E}$ 'être humain' – cf. toura $\delta\acute{E}\grave{E}$, dan-gwεεtaa $\delta\acute{E}$; goo $\delta\check{x} \sim \delta\check{x} \sim \delta\check{e}$ 'copule d'identification' – cf. dan-gwεεtaa $\delta\check{y}$.

3. Vocabulaire

- 16 Une première impression du goo (pour le moins, pour celui qui n'est pas spécialiste du toura) est qu'il est assez proche du toura en ce qui concerne son vocabulaire. En fait, les opinions faisant du goo un dialecte toura se basant avant tout sur cette proximité lexicale.
- 17 Cependant, la distance entre les vocabulaires de deux langues peut être évaluée quantitativement en utilisant la lexicostatistique, ce qui permettra de sortir des jugements impressionnistes au sujet du statut du goo et de remettre cette question dans le domaine du mesurable.
- 18 Je présente ici une liste Swadesh⁴ de 100 mots du goo⁵, du dan-gwεεtaa (Vydrine & Mognan 2008, en tenant compte des nouvelles données)⁶ et du toura (Idiatov ms.)⁷. Là où les formes des trois variétés sont des mots apparentés, elles sont données en police

normale. Si une forme goo est apparentée à la forme toura et non-apparentée à la forme dan, les formes goo et toura sont mises **en gras**. Si une forme goo est apparentée à la forme dan-gwɛɛtaa et non-apparentée à la forme toura, les formes goo et dan-gwɛɛtaa sont mises *en italiques*. Les formes goo non-apparentées avec les formes des deux autres langues sont soulignées.

Tableau 1. Liste comparative de 100 mots en dan-gwɛɛtaa, goo et toura

	Notion	Notion (fr.)	Dan-Gwɛɛtaa	Goo	Tura
1	all	tout	gbà	tó	tó
2	ashes	cendres	yóó	yúú	yúè
3	bark	écorce	kææ	kðð	kéé
4	belly	ventre	gú	gúi, gwí	gwí
5	big	gros	kpi̯, gbé	kpáá	kpáá
6	bird	oiseau	ḡḡḡ	ḡḡḡ	ḡḡḡ
7	bite	mordre	kú sǝǝ	kú súú ká	só dó, sóó dó
8	black	noir	tíi	tíi	tíi
9	blood	sang	yǝǝ	yèè	yùè
10	bone	os	gā	wéé	wéé
11	breast	poitrine	tòṅ, kùù	túlú	túlú
12	burn	brûler	gǝ	plà	pa:ṽi dàà
13	cloud	nuage	ḡḡkpóṅ ^s	ḡòò, ḡùwò	ḡòò
14	cold (adj.)	froid	sææ	ḡḡḡḡ	ḡḡḡḡ
15	come	venir	ḡḡ	ḡḡ	lú
16	die	mourir	gā	gá	gá
17	dog	chien	gbê	gbéé	gbéé
18	drink	boire	ḡḡḡ	ḡḡ	ḡḡ
19	dry	sec	kpéé, kpææ	kpéé	kpéé
20	ear	oreille	tó	tóó(-kwé)	tóló
21	earth	terre	séé, sé	séé	séé
22	eat	manger	ḡḡ	ḡḡḡ	ḡèlè

23	egg	oeuf	yǎǎ	yà	yǎǎ
24	eye	oeil	yǎ-gā	yá	yǎ
25	fat (grease)	gras, graisse	yǒ	yǒǒ	yǒǒ
26	feather	plume	kāǎ	kúá	kúà
27	fire	feu	síǎ, pēṅ	síǎ	pàì ⁹
28	fish	poisson	yúǎǎ	yúú(-wǎǎ)	vě
29	fly (verb)	voler (en air)	wlǎ	wòlà	walǎ, bòlǒ
30	foot, leg	pied, jambe	gǎ	gǎǎ	gǎǎ
31	full (fill)	plein (remplir)	paǎ	pá	pá
32	give	donner	dū, gbā	dū, gbá	lú, gbá
33	go	aller	dó	dó	ló
34	good	bon	sǎ	sǎ	sě
35	hair	cheveu	wū dǎ	ú kwǎ	wú kwǎ
36	hand, arm	main, bras	kǎ	kǎǎ	kǎǎ
37	head	tête	gǎ	ú-bíí	wú-bíí
38	hear	entendre	hǎ	hǎ	hǎ
39	heart	coeur	zūǎ	zū-wǎ	zò-wǎǎ
40	horn	corne	sǎ	sǎǎ-wǎǎ	sèlè
41	hot < warm	chaud	wǎ-sù	wǎǎ, wǎ	zóló, wǎǎ-yě
42	I	je, moi	a, hǎ, n	a, hǎ, n	ǎ, hǎ, n
43	kill	tuer	zǎ	zǎ	zé
44	knee	genou	kpǎǎ	kpǎǎ	kpǎǎ
45	know	savoir	dǎ	dǎ	dǎ
46	leaf	feuille	dǎ	kwǎ ¹⁰	dǎ-kwǎ, kwǎ
47	lie	se coucher, être couché	wǎ, kpā	kpāǎ	kpāǎ
48	little < small	petit	sǎǎdǎ	sǎǎǎ, tǎǎ ¹¹	hǎǎdǎ

49	liver	foie	blúú	blú, búlú	búlú
50	long	long	gblɛ̃ɛ ¹²	dǔǔ	dǔǔ
51	louse (head)	pou de tête	wèè	wɛ̃ɛ̃, wɛ̃ɛ̃	wɛ̃ɛ̃
52	man	homme (vir.)	gɔ̃	híɔ̃ < *hɛ̃ɛ̃ gɔ̃ɔ̃	híɔ̃ < *hɛ̃ɛ̃ gɔ̃ɔ̃
53	many	beaucoup	gbɛ̃	bɛ̃ɛ̃	kpaá
54	meat	viande	wū	wii	wii
55	moon	lune	sú	súú	méè
56	mountain	montagne, colline	tɔ̃	tɔ̃, tɔ̃	tɔ̃ɔ̃
57	mouth	bouche	dí	líyú, bíy	bíy
58	nail	ongle	sūǎ	sǎrǎ , srǎ	sùè
59	name	nom	tó	tó	tó
60	neck	cou	bɔ̃	vǎǎ	vèlè
61	new	nouveau	dèè	déé	déé
62	night	nuit	gbɛ̃ɛ̃	bíyè-gí	gbɛ̃ɛ̃ gí
63	not	négation	–	(ka, a, á)	–
64	nose	nez	yū	yú-wɛ̃	yúyú
65	one	un	dō	dù, dú	dó
66	person	personne	bɛ̃ɛ̃	bɛ̃ɛ̃, bɛ̃ɛ̃	bɛ̃ɛ̃
67	rain	pluie	dā	dá	lá
68	red	rouge	zɔ̃ɔ̃dɛ̃ ¹³	tɛ̃ɛ̃	tɛ̃ɛ̃
69	road	chemin	zɪāā	zɪā-wɛ̃	zāā
70	root	racine	yū	sii	sii
71	round	rond	dɛ̃ɛ̃dɛ̃ɛ̃	dɛ̃ɛ̃dɛ̃	gɪlɪyè
72	sand	sable	yɛ̃ɛ̃	yɛ̃ɛ̃	kɛ̃ɛ̃ ¹⁴
73	say	dire	pǎ	pǎ	pé
74	see	voir	yǎ	yé	yé

- 19 **Quelques notes sur la méthodologie.** Dans le choix des mots exprimant les notions de la liste Swadesh dans chaque langue et l'établissement des liens de parenté entre les formes je me suis guidé sur les recommandations élaborées au sein de l'école comparatiste de Moscou (cf. en particulier : G. Starostin 2010; G. Starostin 2013, 79-136; Kassian, G. Starostin, A. Dybo, Chernov 2010). Les points cardinaux, formulés dans (Starostin 2013, 104ff), sont les suivants :
- 20 (a) la formulation exacte de chaque notion, donc le problème de la polysémie des mots de la métalangue (ex. : *louse* – pou de tête ou pou de corps ? *breast* – sein ou poitrine ? etc.). A ce propos, j'ai suivi les recommandations de (Kassian, G. Starostin, A. Dybo, Chernov 2010). Par exemple, entre deux lexèmes *goo*, *kwě* 'feuille' et *děě* 'feuillage', je prends *kwě* comme équivalent de « leaf/feuille ».
- 21 (b) le choix entre les synonymes. Là où on trouve deux synonymes (ou plus), c'est le plus neutre, le moins idiomatisé et le plus employé qui a été choisi. Par exemple, en *dan-gwεεta*, il y a deux synonymes pour 'ventre', *gú* et *gblũ* (ou même trois, si on considère la forme déclinable *gblũdě* comme un lexème différent de *gblũ*). Dans mon corpus de textes *dan* d'environ 20 mille mots, j'ai trouvé 12 occurrences de *gú*, dans des contextes différents, et seulement 1 occurrence de *gblũ* et 3 occurrences de *gblũdě* (tous les trois dans la même expression). Par conséquence, j'ai pris le lexème *gú*.
- 22 (c) l'absence d'équivalents. Là où une notion de la liste Swadesh n'a pas d'équivalents dans la langue comparée, la position dans la liste reste vide ; par conséquent, la liste est raccourcie. Comme mon exercice ne concerne que trois langues (et son but est avant tout d'éclaircir la position du *goo* dans ce triangle), j'ai décidé quand même de remplacer les deux notions non-existantes dans ces langues, « green/vert » et « yellow/jaune » par deux autres, « go/aller » et « you (pl.)/vous ». Si on décide un jour d'utiliser ma liste pour une comparaison plus globale, il sera très facile d'enlever ces deux termes.
- 23 (d) le traitement des mots composés. Un mot à une racine (R_1) dans la langue X et un mot composé dans la langue Y ($R_1 + R_2$) dont une des racines est apparentée avec le mot de la langue X sont normalement considérés comme des cognates là où la racine partagée peut être vue comme sémantiquement principale (le cas de *goo* *ǵ-blí* et *toura* *wǵ* 'tête'). Là où les « racines d'appui » sont différents, les mots composés ou les expressions sont perçus comme non-cognates (le cas de « bite/mordre » : *goo* *kǵ sũ ká*, litt. 'attraper avec les dents' vs. *toura* *só dó, sóo dó*, litt. 'mettre la dent').
- 24 (e) le traitement des emprunts. Selon un des principes de la « glottochronologie améliorée » de Sergey Starostin, tous les emprunts doivent être éliminés des listes comparées ; seules les « mutations internes » sont prises en compte. Dans notre cas, interviennent les considérations suivantes :
- avant qu'une étude approfondie de reconstruction soit accomplie, il est souvent difficile de dire (surtout à propos de langues proches) s'il s'agit d'une réticence commune ou d'un emprunt. Dans notre cas, on peut supposer que les mots comme *sũ* 'lune', *sěđǵ* 'petit', *děđđ* 'rond' (et probablement d'autres) sont en *goo* des emprunts au *dan*, mais dans ce dernier cas, *ǵilyě* 'rond' en *toura* peut être une innovation (la racine dont provient *děđđ* étant bien représentée dans la famille *mandé*). D'autre part, compte tenu du fait que beaucoup des *Goo* maîtrisent le *toura*, on peut supposer la présence des nombreux emprunts au *toura* ; ainsi, les *Goo* utilisent très souvent une forme *nǵǵǵ* ou *nǵǵ* 'femme' qu'ils reconnaissent comme « un mot *toura* », à côté de la forme « authentique » *děđ* (qui est d'ailleurs identique, elle aussi, avec une forme *toura*). Malheureusement, à l'étape actuelle de

nos connaissances de l'histoire de ces langues, on est obligé de tenir compte de cet aspect d'une façon limitée ;

– l'élimination des emprunts étant très importante pour les calculs des distances génétiques entre les langues, elle devient moins cruciale là où il s'agit de la question du statut d'une variété (une langue à part où un dialecte d'une autre langue ?). En fait, dans la synchronie, le taux des mots apparentés dans la liste reflète la facilité d'intercompréhension entre les deux langues, quelle que soit la provenance de ces mots, est c'est l'intercompréhension que nous cherchons à évaluer.

- 25 La notion « ne ... pas » (63) est inappropriée pour la comparaison lexicale des langues du groupe dan-toura-mano-goo, où la négation est exprimée (cumulativement avec les valeurs de TAM) par la flexion des marques prédicatives pronominales ou des pronoms. Cela nous amène à une liste de 99 mots.

Dans la liste, on trouve quatre positions où les mots goo n'ont pas de formes apparentées dans les deux autres langues :

12. 'burn/brûler' *plā* (racine inconnue des autres langues mandé-sud) ;

81. 'star/étoile' *sūūdā* ('petite lune', cf. la note 16 au bas de page) ;

86. 'this/dém. loin' et 87. 'that/dém. proche' *dē* (cf. note 17 en bas de page).

- 26 Dans treize cas, les formes goo ont des cognates en dan-gwεεtaa mais pas en toura :

7. 'bite/mordre' *kū sūū ká* ;

26. 'fire/feu' *sīd* ;

27. 'fish/poisson' *yūú(-wēē)* ;

49. 'little/petit' *sēēdā* ;

53. 'many/beaucoup' *bēē¹⁹* ;

55. 'moon/lune' *sūū* ;

71. 'round/rond' *dāddā* ;

72. 'sand/sable' *yēē* (cf. la note 15 au bas de page au sujet de la forme toura) ;

84. 'swim/nager' *yī kē* ;

97. 'who?/qui?' *dēē, dēà*.

- 27 Le nombre total de cognats goo-toura dans la liste de 99 mots est 85, ce qui fait environ 86%. Autrement dit, selon la lexicostatistique, la distance entre le goo et le toura est un peu supérieure à celle entre le kla-dan et le dan-blo ou entre le gouro et le yaouré, et correspond à une existence séparée depuis environ 1300 ans (il est vrai que ce dernier chiffre serait modifié si on tenait compte des emprunts).

- 28 La distance entre le goo et le dan-gwεεtaa est encore plus considérable (ce qui répond d'ailleurs à l'attente). A part 4 mots goo différents à la fois du toura et du dan-gwεεtaa mentionnés ci-dessus, on trouve encore 16 mots partagés par le goo avec le toura et différents du dan-gwεεtaa:

1. 'all/tous' *tō* ;

4. 'belly/ventre' *gūi, gwī* ;

5. 'big/grand' *kpāá* ;

10. 'bone/os' *wēē* ;

11. 'breast/poitrine' *tūlū* ;

13. 'cloud/nuage' *dōd, dūwò* ;

14. 'cold/froid' *bēē¹⁹* ;

38. 'head/tête' *ū-bī* ;

45. 'knee/genou' *kpōō* ;

47. 'leaf/feuille' *kwē* ;

51. 'long/long' *dōō* ;

68. 'red/rouge' *tēē* ;

70. 'root/racine' *sūi* ;

75. 'seed/graine' *wēē* ;

il, des position syntaxiques différentes dans la phrase, ce qui exclut l'interprétation en termes d'une déclinaison.

4.2. Adjectifs

- 35 Il y a des adjectifs non-dérivés (*tíí* 'noir', *yáá* 'mauvais') et dérivés par le suffixe *-yè* (ou *-yì*) à partir des noms. La plupart des adjectifs ont des formes intensives dérivées selon trois modèles principaux.
1. Adjectifs à ton lexical haut ou extra-haut : le redoublement avec l'insertion du morphème *-tã-* et le ton extra-bas sur la deuxième copie. Ex. : *kpáá* 'grand, gros' – Int. *kpáátàkpáà*, *kpáátàkpà* ; *púú* 'blanc' – Int. *púútàpúù*.
 2. Adjectifs à ton lexical extra-haut + extra-bas : redoublement avec le transfixe *-k-* ... *-k-*. Ex. : *gbíí* 'fort' – Int. *gbííkígbíkì* ; *kpéíí* 'amer' – Int. *kpéíkíkpéíkì* ; *fúúfúú* 'paresseux' – Int. *fúkúfkúv*.
 3. Adjectifs dérivés en *-yè* : redoublement de la base. Ex. : *kàyè* 'aigre' – Int. *kàkàyè* ; *zòyè* 'mou' – Int. *zòzòyè*.
- 36 On peut également mentionner quelques modèles irréguliers : *túdǻ* 'court, peu profond' – Int. *túdǻdǻ* (redoublement du suffixe diminutif) ; *sǻ* 'bon, joli' – Int. *sǻdǻdǻ*, Super-Intensif *sǻtǻsǻ* ; *sèènǻ* 'petit' – Int. *sèèdǻdǻ-sèèdǻdǻ* (redoublement complet avec une modification tonale) ; *tíí* 'petit' – Int. *tíídǻ* (un suffixe diminutif).

4.3. Pronoms personnels

- 37 Les séries des pronoms personnels que j'ai pu identifier sont représentées dans le Tableau 2. Je suis certain qu'au cours des études postérieures, leurs formes (voyelles, tons, variabilité tonale...) seront précisées, et d'autres séries seront détectées ; cet inventaire n'est qu'une première approche.
- 38 Les pronoms de la série polyfonctionnelle apparaissent dans toutes les positions syntaxiques sauf dans celle du sujet d'un énoncé verbal (excepté pour la construction progressive, cf. ci-dessous). Apparemment, il n'y a pas de formes emphatiques spéciales ; la même série pronominale se combine avec la particule emphatique *dédèi* : *ń dedèi* 'moi-même', *í dedèi* 'toi-même', etc.
- 39 Les pronoms possessifs proviennent de la fusion des pronoms polyfonctionnels avec la marque possessive *ɓà* en 1 pl. et 2 pl., ce qui permet parler d'une série spéciale :

<i>ɓǻǻ pèèdè</i> 'mon village'	<i>koà pèèdè</i> 'notre village'
<i>íɓà pèèdè</i> 'ton village'	<i>kaà pèèdè</i> 'votre village'
<i>ǻɓà pèèdè</i> 'son village'	<i>ǻɓà pèèdè</i> 'leur village'

- 40 Si le possesseur est exprimé par un nom, la marque possessive apparaît souvent sous la forme à : *dútíí à wèè* 'l'argent du chef de village'.

Tableau 2. Pronoms personnels

Série	Élément fusionné	1sg.	2sg.	3sg.	1pl.	2pl.	3pl
Polyfonctionnelle	–	ń	í	ǎ	kó	ká	ǎǎ
Possessive	à (bà?)	bǎǎ	íbà	ǎbà	kóà	káà	ǎǎbà [ǎǎ mà]
Coordinative 1					kwà	kà	?
Coordinative 2					kwáǎ	káǎ	wáǎ
Existentielle	kǎ ~ kǎ	á	í	ě	kó	ká	wò
Perfective	à ~ yà	bǎ ~ bǎ	bǎ ~ bǎ	yà ~ yà	kwǎ ~ kwá	kǎ ~ ká	wà ~ wǎ
Prospective ²⁰	?	bǎǎ	bǎí	ěe	kóó	káá	wóó
Optative	?	ǎ	í	ě	kó	kǎ	wò, ò
Existentielle négative	ǎǎ ~ yǎǎ	bǎǎ ~ bǎǎ bǎǎ	bǎǎ ~ bǎǎ bǎǎ	yǎǎ ~ yǎǎ yǎǎ	kwǎǎ ~ kwáǎ	kǎǎ ~ káǎ	wǎǎ ~ wǎǎ
Négative	(kǎ, gó)	ń ~ ñ	í	ě	kó ~ kò	ká ~ kà	wò
Impérative	–		ø		kò (du.), kǎkò (pl.)	kǎ	

Note. Les formes dans la colonne « élément fusionné » apparaissent après un nom (plutôt qu'un pronom) en fonction sujet ; on peut donc supposer qu'elles représentent la marque prédicative qui a fusionné avec les formes pronominales. Font exception les éléments *kǎ* et *gó* qui accompagnent les pronoms négatifs sans fusionner.

- 41 Les pronoms de la première série coordinative apparaissent en première position dans les constructions coordinatives où le deuxième participant est exprimé par un pronom polyfonctionnel²¹ suivi de la postposition associative *ká* :

(1)	Kwà	ǎ	ká,	kwá	dǎ	pěi.
	1COORD	2SG	avec	1PL.PFV	venir	au.village
	'Moi et toi, nous sommes venus au village'.					

(2)	Kà	ǎ	ká,	ká	dǎ.
	2COORD	3SG	avec	2PL.PFV	venir
	'Toi et lui, vous êtes venus'.				

- 42 Là où il s'agit de plus de deux participants, toute la construction coordinative est accompagnée de la marque de pluriel $-d\ddot{u}$ qui suit donc la postposition $ká$:

(3)	$Kà$	$\ddot{a}\eta$	$ká-d\ddot{u}$	$ká$	$d\ddot{u}$.
	2COORD	3PL	avec-PL	2PL	venir
	'Toi et eux, vous êtes venus'.				

- 43 Les pronoms de la deuxième série coordinative apparaissent dans la première position de la construction coordinative dont le deuxième membre est exprimé par un nom :

(4)	$Kwá\ddot{a}$	$pì\ddot{d}wó\ddot{b}\ddot{e}$	$kwá$	$d\ddot{u}$.
	1COORD2	forgeron	1PL.PFV	venir
	'Moi et le forgeron, nous sommes venus'.			

(5)	$Wá\ddot{a}$	$pì\ddot{d}wó\ddot{b}\ddot{e}$	$wá$	$d\ddot{u}$.
	3COORD2	forgeron	3PL.PFV	venir
	'Lui et le forgeron, ils sont venus'.			

- 44 Les pronoms sujets font plusieurs séries (existentielles, perfectives, prospectives, optatives, impératives, les deux séries négatives) en exprimant des valeurs aspectuelles, modales et celle de polarité ; il s'agira de leurs fonctions plus bas, dans la division « constructions verbales ».

4.4. Énoncés non-verbaux

- 45 1) L'énoncé présentatif formé d'un groupe nominal suivi de la copule $d\ddot{e}\ddot{i}$:

(6)	$B\ddot{a}\ddot{a}$	$bé\ddot{l}\ddot{i}$	$d\ddot{e}\ddot{i}$
	1SG.POSS	champ	COP
	'C'est mon champ'.		

- 46 Si le groupe nominal est pronominalisé, c'est la série polyfonctionnelle qui apparaît : $\acute{n}$ $d\ddot{e}\ddot{i}$ 'c'est moi', $kó$ $d\ddot{e}\ddot{i}$ 'c'est nous', $\grave{a}\eta$ $d\ddot{e}\ddot{i}$ 'ce sont eux', etc.
- 47 L'équivalent négatif de l'énoncé présentatif est un énoncé équatif où le sujet est exprimé par le pronom existentiel négatif 3SG :

(7)	Yàà	n/i	ká
	3SG.EXI.NEG	1SG/2SG	avec
	'Ce n'est pas moi/toi'.		

(8)	Yáá	n	dʷoɔdʷɔ	kà.
	3SG.EXI.NEG	1SG	jeune.sibling	avec
	'Ce n'est pas mon jeune frère/sœur'.			

- 48 2) L'énoncé existentiel. Malheureusement, je n'ai pas dans mes données d'exemples d'énoncé existentiel affirmatif. La formule de l'énoncé négatif est le suivant : S àà ~ yàà bɛ̃ ~ bɛ̃ ~ bɛ̃, où bɛ̃ ~ bɛ̃ ~ bɛ̃ est une copule (dont le ton varie suivant une règle que je ne peux pas encore formuler) :

(9)	Wii	à	wéj	yàà	bí.
	animal	3SG	queue	NEG	COP
	'L'animal qui n'a pas de queue' litt.: « l'animal, sa queue n'existe pas »).				

(10)	Ā	dʷoɔ	áá	bɛ̃.
	3SG	jeune.sibling	NEG	COP
	'Il n'a pas de jeunes frères ou sœurs' (litt. : « son jeune frère/sœur n'existe pas »).			

- 49 3) L'énoncé équatif a deux variantes qui se distinguent par les copules et par les fonctions communicatives de ses arguments. Dans les deux cas, l'ordre des mots est le suivant : GN₁ COP GN₂ ká. La postposition ká tend à perdre sa consonne, à se coller au mot précédent ou même à s'amuir (surtout suivant le pronom 3sg. à) :

(11)	N̄	pɔ̃	tɔ̃	à	=	n̄	pɔ̃	tɔ̃	à	ká
	2SG	chose	COP.EMPH	3SG	-	2SG	chose	COP.EMPH	3SG	avec
	'C'est à moi, c'est ma propriété'.									

- 50 Avec la copule kɛ̃, le thème occupe la première position (celle du sujet), et le rhème la deuxième (le prédicat nominal) :

(12)	N̄	dʷoɔnɔ	kɛ̃	pɔ̃tɔ̃bɛ̃	ká.
------	----	--------	-----	-----------	-----

	1SG	jeune.sibling	COP	cultivateur	avec
	'Mon jeune frère est cultivateur'.				

- 51 Avec la copule *bě* (sans doute, une variante libre ou contextuelle de *bǝ*) ou son homologue emphatique *tǝ*, l'ordre est inverse :

(13)	<i>pǝtǝbǝ</i>	<i>bě</i>	<i>n</i>	<i>dǝonǝ</i>	<i>kǝ</i>
	cultivateur	COP	1SG	jeune.sibling	avec
	'Mon jeune frère est cultivateur'.				

(14)	<i>Gǝǝ-bǝ</i>	<i>tǝ</i>	<i>kǝ</i>	<i>kǝ</i>
	Goo-personne	COP.EMPH	1PL	avec
	'Nous sommes Goo'.			

- 52 Apparemment, cette différence est neutralisée dans l'énoncé équatif négatif où il n'y a qu'une seule copule, *yǝǝ ~ ǝǝ* :

(15)	<i>ǝ</i>	<i>dǝonǝ</i>	<i>yǝǝ ~ ǝǝ</i>	<i>pǝtǝbǝ</i>	<i>kǝ</i>
	2PL	jeune.sibling	COP.NEG	cultivateur	avec
	'Ton jeune frère n'est pas cultivateur'.				

- 53 Dans le cas de pronominalisation du groupe sujet, la série existentielle apparaît :

(16)	<i>Bǝǝ</i>	<i>pǝtǝbǝ</i>	<i>kǝ</i>
	1SG.EXI.NEG	cultivateur	avec
	'Je ne suis pas cultivateur'.		

- 54 4) L'énoncé locatif affirmatif suit le modèle suivant : S *kǝ* LOC, où S = sujet, LOC est un groupe nominal suivi d'une postposition locative ou un nom locatif :

(17)	<i>N</i>	<i>dǝǝdǝ</i>	<i>kǝ</i>	<i>kúǝǝ</i>
	1SG	jeune.frère	COP	maison.LOC
	'Mon jeune frère est à la maison'.			

- 55 La pronominalisation du sujet est assurée par la série existentielle :

È kúɗɗ. 'Il est à la maison'. Wò kúɗɗ. 'Ils sont à la maison'.

Dans l'énoncé locatif négatif, kɗ est remplacé par la copule négative àà ~ yàà, et les pronoms existentiels par leurs homologues négatifs :

Ñ dʊdʊ yàà ~ àà kúɗɗ. 'Mon petit frère n'est pas à la maison'. Yàà kúɗɗ. 'Il n'est pas à la maison'. Wàà kúɗɗ. 'Ils ne sont pas à la maison'.

4.5. Formes verbales non-finies

- 56 Les formes verbales non-finies ne peuvent être présentées que préalablement, car mes données sont très incomplètes.

- 57 1) Le supin est dérivé avec le suffixe -í qui peut changer son ton et, d'autre part, influencer la voyelle de la base verbale : dʊ 'aller' → dʊ́-í²². Le supin assume normalement le rôle du prédicat dépendant d'un verbe de mouvement :

(18)	Á	dʊ́	á	wii	vàð-bð	dʊ́-í.
	1SG.EXI	venir	1SG.OPT	animal	cou-PL	acheter-SUP
	'Je suis venu acheter des cous d'animaux.'					

- 58 2) Le gérondif-1 est dérivé par le suffixe -lé (apparemment, d'origine Proto-Mandé-Sud ou même Proto-Mandé) et peut assumer les fonctions nominale (gígá-lè 'fatigue' < gígá 'se fatiguer') ou adjectivale (gíá 'passer', kwí gíá-lé 'l'année passée').
- 59 3) Le gérondif-2 est dérivé par le suffixe -yì ou -yè ; apparemment, le même suffixe dérive des adjectifs des noms (cf. ci-dessus) : bð 'devenir propre' → só bð-ì 'habit propre, pur' ; dʊ́-ǵá '(s')émousser' → dʊ́-ǵáyì 'émoussé'.
- 60 4) L'infinitif est dérivé par le suffixe -à :

(19)	ð	dʊ́dʊ́	àà	dò	ù	bò-à.
	2SG	jeune.sibling	NEG	savoir	cheveux	tresser-INF
	'Ta petite sœur ne sait pas tresser les cheveux.'					

- 61 On peut mettre ce suffixe en connexion avec celui du « gérondif en -à » en toura (Bearth 1971, 213-221) provenant de la postposition bð. Une question se pose : est-ce que cette suffixe en goo est identique à celle de l'imperfectif (cf. ci-dessous) ? Si oui, son origine est liée plutôt avec la postposition archaïque lǎ. Pour le moment, mes données sont insuffisantes pour résoudre ce dilemme.

4.5. L'énoncé verbal

- 62 L'énoncé verbal a la structure S Aux O V OI/CIRC. Si le sujet est pronominalisé, il est le plus souvent fusionné avec la marque prédicative (cf. les séries pronominales sujet, Tableau 2).

- 63 Dans les langues mandé-sud, on trouve deux stratégies concernant la façon d'exprimer les valeurs du TAM et polarité : (1) celle des « pronoms sujet » (le toura, le gouro, le yaouré, le mwan, le wan) où les pronoms peuvent occuper la position du sujet, tout en assumant les flexions du TAM et polarité (lorsque cette position est occupée par un nom, le pronom sujet n'apparaît pas) ; et (2) celle des « marques prédicatives pronominales », ou MPP (le dan, le mano, le gban, le beng) où l'apparition des marques personnelles (fusionnées avec les marques du TAM et du polarité) est obligatoire même en présence des noms dans la position du sujet, d'où on tire la conclusion que les MPP occupent une position syntaxique spéciale, autre que celle du sujet.
- 64 Il semble que le goo est plutôt une « langue à pronoms sujets » (comme le toura), mais on y observe une tendance à la formation des MPP. Cette tendance se manifeste surtout en variation libre des allomorphes de la marque prédicative du perfectif à ~ yà, où le deuxième allomorphe est pratiquement identique au pronom perfectif 3SG. Une situation analogique s'observe dans la construction existentielle négative. Il n'est pas loin de l'identification complète des pronoms sujets (au moins dans ces deux séries) avec les marques prédicatives, ce qui entraînerait facilement la réinterprétation des pronoms sujets comme des marques prédicatives pronominales. On dirait que le goo nous présente une illustration d'une étape intermédiaire de cette évolution.
- 65 Faisons un aperçu rapide des constructions verbales exprimant les valeurs du TAM et polarité.
- 66 1) Le perfectif affirmatif : S à (O) V. La marque prédicative a des variantes à, yà, yà, plus rarement ò, wà. La pronominalisation du groupe sujet est assurée par la série perfective des pronoms (cf. Tableau 2) incorporant la marque prédicative. En fin de phrase le verbe peut abaisser son ton (les règles de cet abaissement sont à préciser). Ex. :

<i>ḍǎ fěŋ kú</i> 'j'ai attrapé le rat'	<i>kwǎ fěŋ kú</i> 'nous avons attrapé le rat'
<i>ḍǎ fěŋ kú</i> 'tu as attrapé le rat'	<i>kǎ fěŋ kú</i> 'vous avez attrapé le rat'
<i>yà fěŋ kú</i> 'il a attrapé le rat'	<i>wà fěŋ kú</i> 'ils ont attrapé le rat'

- 67 2) Le perfectif négatif : S *ká* ~ *kǎ* (O) V. La pronominalisation du groupe sujet est assurée par la série perfective négative qui est suivie de la marque prédicative *ká* : *ń kǎ fěŋ kú* 'je n'ai pas attrapé le rat', *í kǎ fěŋ kú* 'tu n'as pas attrapé le rat', etc.
- 68 3) L'aspect neutre : S *kǎ* (O) V-LÀ. Le suffixe verbal désigné ici par -LÀ a plusieurs allomorphes : -à, -là, -wǎ, -è dont la distribution semble être partiellement conditionnée (-wǎ apparaît après les voyelles nasales, (20)), partiellement libre (on trouve les allomorphes -à et -là dans des conditions semblables, et parfois avec le même verbe, cf. (21 et 22)) :

(20)	<i>Zǒgbá</i>	<i>kǎ</i>	<i>àḍà</i>	<i>ɔ'ǎ</i>	<i>zǒ-wǎ</i>	<i>ɔ'úú</i>	<i>ɔ'ǎ</i> .
	Zogbeu	COP	2SG.POSS	enfant	montrer-NEUT	chef.de.village	à
'Zogbeu a montré son fils au chef de village'.							

(21)	Zǒgbɔ́	kɔ́	blà	sí-rà	kpɛ̀ɛ̀	tà.
	Zogbeu	COP	course	prendre-NEUT	route	sur
	'Zogbeu court par la route'.					

(22)	Yéé	Zǒgbɔ́	kɔ́	Zólú	sí-à	dě	ká.
	hier	Zogbeu	COP	Zolou	prendre-NEUT	femme	avec
	'Hier Zogbeu s'est marié avec Zolou'.						

- 69 La pronominalisation du groupe sujet est assurée par la série pronominale existentielle (cf. Tableau 2), ex. :

(23)	wò	kúì	dɔ̀-à	kwě̀zì.
	3PL.EXI	maison	bâtir-NEUT	année.prochaine
	'Ils bâtiront une maison l'année prochaine'.			

- 70 Comme le montrent les exemples ci-dessus, cette construction peut exprimer des valeurs très différentes, à la fois de la zone perfective (20, 22) et imperfective (21, 23). Je la caractérise comme « la construction de l'aspect neutre » par analogie avec une construction similaire (par la forme et, apparemment, par le sens) en dan (Vydrin 2010), mais il est évident que ses particularités formelles et sémantiques demanderaient une étude approfondie.
- 71 4) L'imperfectif négatif : S àà (O) V-LÀ, la pronominalisation est assurée par la série existentielle négative. D'après sa forme, cette construction correspond à celle de l'aspect neutre ; cependant, apparemment, elle ne peut pas exprimer des actions accomplies et ponctuelles (à vérifier), sauf dans le futur, où l'opposition d'inaccompli vs accompli devient moins pertinente. Ex. :

(24)	Yírá	áá	kwáà	dì	bɔ́-à.
	lion	NEG.IPFV	2PL.POSS	bovin	manger-NEUT
	'Le lion ne mangera pas notre vache'.				

- 72 5) Le statif négatif : S àà (O) V. Se distingue de l'imperfectif négatif par l'absence du suffixe verbal -LÀ.

(25)	Bǎǎ	bɛ́ɛ́gá	dɔ́.
	1SG.NEG.EXI	quelqu'un	connaître

	'Je ne connais personne'.
--	---------------------------

(26)	Zogbɔ	àà	sɔɔ-sí.
	Zogbeu	NEG.IPFV	rire-prendre
	'Zogbeu ne rit pas'.		

- 73 Les exemples disponibles ne permettent pas d'établir avec certitude le sémantisme précis de cette construction.
- 74 6) Le paradigme du progressif est comme suit :

n ɓɔ́ɔ́ ɓáɓá kɛ́-là zɔ́. 'Je travaille ici'.	kó ɓɔ́kó ɓáɓá kɛ́-là zɔ́. 'Nous travaillons ici'.
i: ɓɛ́i ɓáɓá kɛ́-là zɔ́. 'Tu travailles ici'.	ká ɓɔ́ká ɓáɓá kɛ́-là zɔ́. 'Vous travaillez ici'.
à ɓɛ́i/ɓɛ́ ɓáɓá kɛ́-là zɔ́. 'Il travaille ici'.	àɲ ɓɔ́wò ɓáɓá kɛ́-là zɔ́. 'Ils travaillent ici'.

Exemples avec des sujets non-pronominalisés :

(27)	Kòikɛ́ɓɔ́	ɓɛ́	wii	píɛ́-kɛ́-rà.
	chasseur	3SG.PROG	animal	chasse-faire-NEUT
	'Le chasseur est en train de chasser le gibier'.			

- 75 La construction du progressif est bizarre de deux manières. D'abord, le sujet pronominalisé y est exprimé par la série polyfonctionnelle, ce qui est anormal ; puis, les valeurs de la personne et nombre du sujet sont exprimées deux fois, par le pronom polyfonctionnel (en fonction sujet) et par la marque prédicative.
- 76 Ces anomalies s'expliquent évidemment par le fait que la construction du progressif est dérivée d'une construction de l'aspect neutre à clivage. Les formes de 2pl. et 3pl. le montrent d'une façon suffisamment transparente : dans àɲ ɓɔ́wò, l'élément ɓɔ́ provient sans aucun doute d'une copule existentielle, et wò est un pronom sujet de la série existentielle. Donc, la construction signifiait étymologiquement « eux, ils travaillent ici » ; elle a subi une grammaticalisation et a été réinterprétée (d'ailleurs, parmi les valeurs aspectuelles de l'aspect neutre, le progressif figure aussi).
- 77 5) Le prospectif: PROS (O) V. Malheureusement, les seuls exemples de cette construction que je possède sont les suivants :

ɓɔ́ɔ́ ɓɔ́ kwii dɔ́ 'je vais bâtir ma maison'	kòó kwáà kwii dɔ́ 'nous allons bâtir notre maison'
ɓii ɓà kwii dɔ́ 'tu vas bâtir ta maison'	káá káà kwii dɔ́ 'vous allez bâtir votre maison'

<i>êê ðà kwîî dð</i> 'il va bâtir sa maison'	<i>wóó ðǵ kwîî dð</i> 'ils vont bâtir leur maison'
--	--

- 78 Apparemment, les formes des pronoms sujets dans ces exemples sont fusionnées avec les pronoms possessifs faisant partie du groupe du complément d'objet direct. En plus, je ne sais pas quelle marque du prospectif apparaît après un groupe sujet non-pronominalisé.
- 79 6) L'optatif : OPT (O) V\TON. Apparemment, dans la construction optative, le verbe subit des modifications tonales dont les règles restent à définir (cf. l'exemple (28) où le ton lexical bas du verbe est remplacé par un ton extra-bas, et l'exemple (29), où le ton lexical haut est remplacé par un ton extra-haut). Malheureusement, je n'ai pas d'exemples de la construction optative à sujet non-pronominalisé, ce qui ne me permet pas d'établir la forme de la marque prédicative d'optatif qui apparaîtrait dans ce contexte.

(28)	<i>Gwîdǵ</i>	<i>kǵ</i>	<i>wèè</i>	<i>è</i>	<i>dǵ</i>
	roi	COP	dire\NEUT	3SG.OPT	venir\OPT
'Le roi dit qu'il vienne'.					

(29)	<i>Yà</i>	<i>pǵǵ</i>	<i>kí</i>	<i>è</i>	<i>dǵ</i>	<i>dǵlǵ</i>	<i>gí.</i>
	3SG.PFV	PP	que	3SG.OPT	aller\OPT	ciel	dans
'Il veut aller au ciel'.							

- 80 7) L'impératif : IMP (O) V. La série pronominale impérative est la seule qui distingue le duel et le pluriel pour la 1^e personne. La forme du 1pl. *kàkò* provient certainement de la combinaison de formes 2pl. *kà* et 1du. *kò* (litt. : « vous et nous deux »), un modèle très fréquent dans les langues mandé. Ex. :

(30)	<i>Kàkò</i>	<i>ðǵǵ-bð</i>	<i>kǵ.</i>
	1PL.IMP	souris-PL	attraper
'Attrapons les souris'.			

- 81 8) Prohibitif : NEG *gó* O V-à ; je n'ai pas d'exemples à sujet non-pronominal. Sans doute, le suffixe verbal est identique à celui de l'aspect neutre. Ex. :

(31)	<i>È</i>	<i>gó</i>	<i>fǵǵ</i>	<i>kǵ-à.</i>
	3SG.NEG	PROH	souris	attraper-NEUT

	'Qu'il n'attrape pas le rat'.
--	-------------------------------

4.6. La relativisation

- 82 La relativisation en goo suit la stratégie corrélatrice (très typique des langues mandé) : la proposition subordonnée se trouve à gauche ; le groupe nominal relativisé se trouve in situ dans la clause relative, il est suivi de la marque relative à. La proposition relative est suivie d'une marque finale yè. Dans la clause principale, le groupe relativisé est repris par un pronom. Ex. :

(32)	í	ń	gbà	pɔ́ _i	à	ká	yɛ́ɛ	yè,	bá	ǎ _i	yé.
	2SG.EXI	1SG	donner	houe	REL	avec	hier	FIN	1SG.PFV	3SG	casser
	'J'ai cassé la houe que tu m'a donnée hier'.										

(33)	Kwɛ́ɛ-ɖǎ	wò	yáǎ _i	à	sìyà	yè,
	chimpanzé-PL	3SG.EXI	igname	REL	gâter	FIN

í	pð	tú	ǎ _i	ká	èè?
2SG	chose	COP	3SG	avec	Q
	'L'igname que les chimpanzés ont gâtée, est-elle à toi?'				

✱

- 83 Comme cela a été dit dans l'introduction, l'objectif de mon aperçu préliminaire de la langue goo est très modeste : je ne prétends aucunement ni à l'exhaustivité, ni à la précision de mes données ; il s'agissait juste de signaler l'existence de cette langue et d'en donner quelques informations en attendant une étude plus détaillée.

BIBLIOGRAPHIE

BEARTH Thomas, 1971, *L'énoncé toura*, Norman (Oklahoma), S.I.L..

BEARTH Thomas, 1986, *L'articulation du temps et de l'aspect dans le discours toura*, Berne, Peter Lang.

CASALI Roderic, 2008, "ATR harmony in African languages", *Language and Linguistics Compass* 2/3, pp. 496-549.

IDIATOV Dmitry, *Dictionnaire toura-français*, Ms.

KASSIAN Alexei, STAROSTIN George, DYBO Anna, CHERNOV Vasiliy, 2010, "The Swadesh wordlist. An attempt at semantic specification", *Journal of Language Relationship* 4, pp. 46-89.

STAROSTIN George, 2010, "Preliminary lexicostatistics as a basis for language classification : A new approach", *Journal of Language Relationship* 5, pp. 79-116.

STAROSTIN George, 2013, *Langues d'Afrique. Un essai de classification lexicostatistique. Vol. 1 : La méthodologie. Les langues Khoisan*, Moscou, Jazyki slavianskoy kultury. [СТАРОСТИН Г. С. ЯЗЫКИ АФРИКИ. ОПЫТ ПОСТРОЕНИЯ ЛЕКСИКОСТАТИСТИЧЕСКОЙ КЛАССИФИКАЦИИ. Т.: МЕТОДОЛОГИЯ. КОЙСАНСКИЕ ЯЗЫКИ. М.: ЯЗЫКИ СЛАВЯНСКОЙ КУЛЬТУРЫ, 2013.]

VYDRINE Valentin, 2009, "Areal features in South Mande and Kru languages", *When languages meet: Language contact and change in West Africa*, in Norbert CYFFER, Georg ZIEGELMEYER (ed.), Köln, Rüdiger Köppe Verlag, pp. 91-116.

VYDRINE Valentin, 2010, « "L'aspect neutre" en dan-gwèetaa et les Aktionsarte », *Voprosy jazykoznanija* 5, pp. 63-77. [ВЫДРИН В.Ф. « НЕЙТРАЛЬНЫЙ ВИД » В ДАН-ГУЭТА И АКЦИОНАЛЬНЫЕ КЛАССЫ // ВОПРОСЫ ЯЗЫКОЗНАНИЯ, 5, 2010. С. 63-77.]

VYDRINE Valentin, 2011, « Déclinaison nominale en dan-gwèetaa (groupe mandé-sud, Côte-d'Ivoire) » *Faits de langues* 3, pp. 233-258.

VYDRINE Valentin, KESSÉGBEU Mongnan (Alphonse), 2008 *Dictionnaire Dan-Français (dan de l'Est) avec une esquisse de grammaire du dan de l'Est et un index français-dan*, St Pétersbourg, Nestor-Istoria.

NOTES

1. La zone géographique du goo s'avère donc plus large qu'indiqué sur la carte http://www-01.sil.org/silesr/2000/2000-003/Dan-Tura-Mano_map.htm.
2. Ce fait a été confirmé par un infirmier Dan : après plusieurs années à Zagwɛ, il n'arrivait toujours pas à comprendre le goo.
3. D'ailleurs, on ne peut pas exclure que l'apparition de ces voyelles est due au facteur aréal ; cependant, même en dan, l'existence des voyelles postérieures non-arrondies peut être due à l'influence des langues krou, donc être un phénomène aréal, cf. (Vydrine 2009, 96).
4. Je prends la dernière version de la liste Swadesh (sur l'histoire de l'évolution de cette liste voir http://en.wikipedia.org/wiki/Swadesh_list), avec deux modifications (suivant la tradition lexicostatistique du LLACAN) : les notions « vert » (green) et « jaune » (yellow) qui ne sont pas lexicalisées dans les langues en question (et, d'ailleurs, sont le plus souvent exprimées dans les langues mandé par des créations récentes) ont été remplacées par « aller » (go) et « vous » (you pl.).
5. Les formes goo sont transcrites dans la liste (et partout ailleurs) sans tenir compte de l'hypothèse (formulée ci-dessus) sur la pertinence du contraste vocalique $\pm$ ATR.
6. Il serait probablement plus approprié de prendre pour la comparaison un des dialectes dan voisin de l'aire goo : beepɛ, kaa, saan ou soon. Malheureusement, je n'ai pas suffisamment de données pour ces dialectes, et je suis donc obligé de me contenter de la variété la mieux documentée, même si elle n'est pas géographiquement la plus proche du goo.
7. Je remercie Thomas Bearth qui m'a fourni les formes absentes du dictionnaire de Dmitry Idiatov et a donné de précisions d'autres lexèmes toura.

8. La même racine qu'en goo et toura est attestée dans le kla-dan : *l̥ɔ̃*.
9. En toura, la forme *s̥ĩ* est attestée dans quelques dialectes.
10. En goo il y a un mot *d̥ẽ* 'feuillage' qui représente la même racine qu'en dan-gwɛɛtaa, mais, apparemment, *kwɛ̃* est la forme principale.
11. Formes de type *titi* apparaissent dans des dialectes dan de l'ouest, ex. dan-blo *tété*.
12. Cf. la forme kla-dan: *dr̥ɔ̃* 'long'.
13. En dan-gwɛɛtaa, la forme *t̥ɛ̃* est archaïque; les réflexes de cette racine sont bien représentés dans d'autres dialectes dan. Il faut mentionner que les mots exprimant la valeur « rouge » sont assez instables en dan où ce sens a des fortes connotations sexuelles et subit souvent des substitutions euphémiques.
14. La forme toura *k̥ɛ̃* peut être un emprunt au manding (probablement, en manding cette forme provient de la même racine du Proto-Mandé que *y̥ɛ̃* en dan et en goo), car un réflexe régulier en toura devrait avoir plutôt un y- initial.
15. *s̥ũd̥ĩ* signifie certainement 'enfant de la lune' (ou 'petite lune'). L'élément *s̥ĩ* dans la forme dan-gwɛɛtaa *s̥ũs̥ĩ* provient, sans doute, de la même racine, mais la « racine d'appui » en mot composé *s̥ũs̥ĩ* est évidemment *s̥ĩ*.
16. Les déterminants démonstratifs sont des « mauvais » mots pour notre étude, pour plusieurs raisons. D'abord, parce que les systèmes démonstratifs des langues mandé-sud sont souvent très compliqués et incluent plus que deux éléments (ce qui rend difficile le choix de l'élément à mettre dans la liste). Egalement, parce que je n'ai pas fait l'étude des procédés démonstratifs en goo, et dans les phrases obtenues par l'élucidation à partir d'un questionnaire standard, mon informateur a utilisé le même déterminant *d̥ẽ* pour traduire « celui-ci » et « celui-là ».
17. Les formes des séries non-subjectives dans les trois langues.
18. Les formes des séries non-subjectives dans les trois langues.
19. Je suppose que nous avons ici une correspondance régulière (bien que peu fréquente) dan, toura *gb* – goo *ɔ̃*. Une autre instance est le mot *ɔ̃ĩyè-gí* 'nuit' (No. 62 dans la liste).
20. Concernant les formes des pronoms prospectifs, cf. une stipulation sur la page 191.
21. Le ton extra-bas du pronom 2sg. figurant dans la deuxième position peut signaler qu'il s'agit d'une autre série (non répertoriée dans mon tableau); sinon, ce ton peut provenir d'une modification contextuelle dont mes données ne permettent pas encore d'établir les règles.
22. Cf. le supin en toura marqué par le suffixe *-ĩ* que Bearth fait remonter à la postposition inessive *gĩ*.

RÉSUMÉS

La langue goo, parlée dans une dizaine de villages au nord de la ville de Man (à l'Ouest de Côte d'Ivoire) a été mentionnée parfois comme un dialecte de toura ou comme « un mélange des langues dan et toura ». Il s'avère que goo est une langue à part ayant 86% de vocabulaire en commun avec le toura et 80% avec le dan (dans la liste de 100 mots de Maurice Swadesh).

Le goo a 4 tons, son vocalisme est à clarifier (probablement, il comporte 4 degrés d'aperture et, en plus, un contraste de ±ATR). Le goo a plusieurs séries des pronoms sujets, et les pronoms sujets semblent à manifester des signes de transformation en marques prédicatives pronominales. La construction progressive représente un intérêt particulier, car elle résulte de deux cycles de grammaticalisation.

Up to now, Goo (spoken in a dozen of villages to the north of Man, western Côte d'Ivoire) was mentioned, if at all, as either a dialect of Tura, or a "mixture of Dan and Tura". It turns out that Goo is a separate language: in Swadesh-100 list it has 86% of common vocabulary with Tura and 80% with Dan.

Goo has 4 level tones, its vocalism is yet to be clarified (it probably has 4 degrees of aperture and, besides, a $\pm$ ATR contrast). Goo has several series of subject pronouns, there are some indications of the beginning of transformation of subject pronouns into personal predicative markers. Of special interest is the progressive construction which results from two cycles of grammaticalization.

ДО НЕДАВНЕГО ВРЕМЕНИ ГОО (НА КОТОРОМ ГОВОРЯТ В ДЕСЯТКЕ ДЕРЕВЕНЬ К СЕВЕРУ ОТ Г. МАН, НА ЗАПАДЕ КОТ Д'ИВУАРА) УПОМИНАЛСЯ РАЗВЕ ЧТО КАК ДИАЛЕКТ ЯЗЫКА ТУРА ИЛИ КАК «СМЕСЬ ЯЗЫКОВ ДАН И ТУРА». КАК ВЫЯСНЯЕТСЯ, ГОО ЯВЛЯЕТСЯ ОТДЕЛЬНЫМ ЯЗЫКОМ: В 100-СЛОВНОМ СПИСКЕ М.СВОДЕША, ГОО ИМЕЕТ 86% ОБЩЕЙ ЛЕКСИКИ С ТУРА, И 80% — С ДАН.

ГОО ИМЕЕТ 4 УРОВНЕВЫХ ТОНА, ИНВЕНТАРЬ ГЛАСНЫХ ПОДЛЕЖИТ УТОЧНЕНИЮ: ПО-ВИДИМОМУ, ПРОТИВОПОСТАВЛЯЮТСЯ 4 УРОВНЯ ОТКРЫТОСТИ ГЛАСНЫХ, ПРИ ЭТОМ ОБНАРУЖИВАЕТСЯ И КОНТРАСТ ПО ПРИЗНАКУ ПРОДВИНУТОСТИ/ОТОДВИНУТОСТИ КОРНЯ ЯЗЫКА. В ГОО ИМЕЕТСЯ НЕСКОЛЬКО СЕРИЙ ЛИЧНЫХ МЕСТОИМЕНИЙ, ОБНАРУЖИВАЮТСЯ НЕКОТОРЫЕ ПРИЗНАКИ ПРЕВРАЩЕНИЯ НЕКОТОРЫХ СУБЪЕКТНЫХ МЕСТОИМЕНИЙ В МЕСТОИМЕННЫЕ ПРЕДИКАТИВНЫЕ ПОКАЗАТЕЛИ. ОСОБЫЙ ИНТЕРЕС ПРЕДСТАВЛЯЕТ СОБОЙ КОНСТРУКЦИЯ ПРОГРЕССИВА, КОТОРАЯ ЯВЛЯЕТСЯ РЕЗУЛЬТАТОМ ДВУХ ЦИКЛОВ ГРАММАТИКАЛИЗАЦИИ.

INDEX

Keywords : Goo Language, South Mande Languages, Mande Languages

Thèmes : goo, langues mandé-sud, langues mandé

motsclesru язык гоо, южные манде, языки манде

AUTEUR

VALENTIN VYDRIN

LLACAN, UMR 8135

INALCO / USPC

vydrine@gmail.com